

FLASH ÉCONOMIE

RECHERCHE ÉCONOMIQUE

6 mai 2011 – N° 333

Pays émergents d'un côté, pays de l'OCDE de l'autre : les politiques qui doivent être mises en place des deux côtés seront-elles naturellement coopératives ou non coopératives ?

La problématique de politique économique est devenue très différente d'un côté dans les pays émergents, de l'autre côté dans les pays de l'OCDE.

Dans les pays émergents, la croissance est forte et le problème est la hausse de l'inflation avec la hausse des prix des matières premières et avec progression plus rapide des coûts salariaux. Dans les pays de l'OCDE, le problème central est le chômage élevé et la mollesse de la reprise économique, tandis que l'inflation ne vient que des prix des importations.

Quelles seront les politiques économiques alors mises en place ?

- *dans les pays émergents, politique monétaire et de change plus restrictive, absence de politique budgétaire très expansionniste ;*
- *dans les pays de l'OCDE, la politique budgétaire expansionniste ne pouvant plus être utilisée davantage avec le risque de crise sur les dettes publiques, politique monétaires restant assez expansionnistes.*

Ceci devrait conduire :

- *à une forte appréciation des monnaies des pays émergents vis-à-vis de celles des pays de l'OCDE, dont il n'est pas sur qu'elle soit favorable aux pays de l'OCDE, contrairement à leur position habituelle ;*
- *à une croissance de la demande intérieure plus faible dans les pays émergents, défavorable aux pays de l'OCDE.*

Au total, ces politiques économiques adaptées aux conditions de deux groupes de pays sont probablement de nature non coopérative, surtout du point de vue des pays de l'OCDE.

RECHERCHE ECONOMIQUE

Rédacteur :

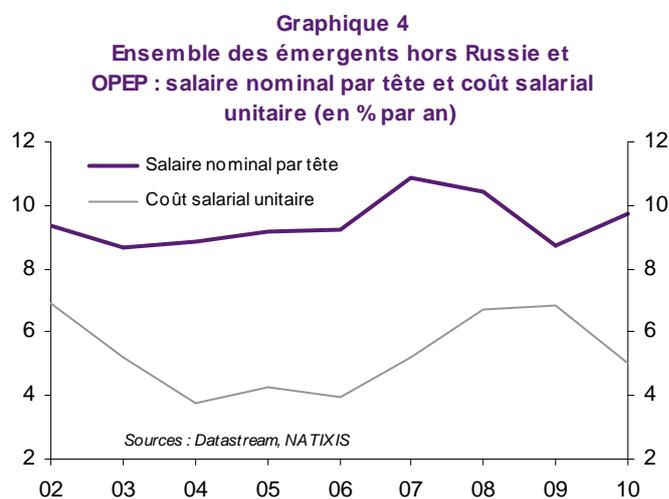
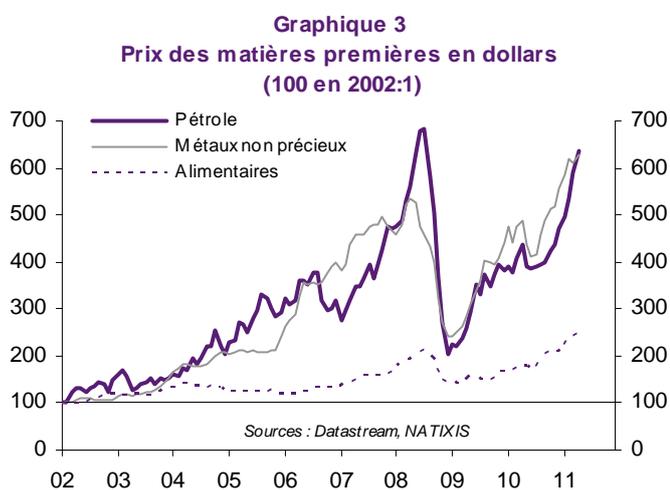
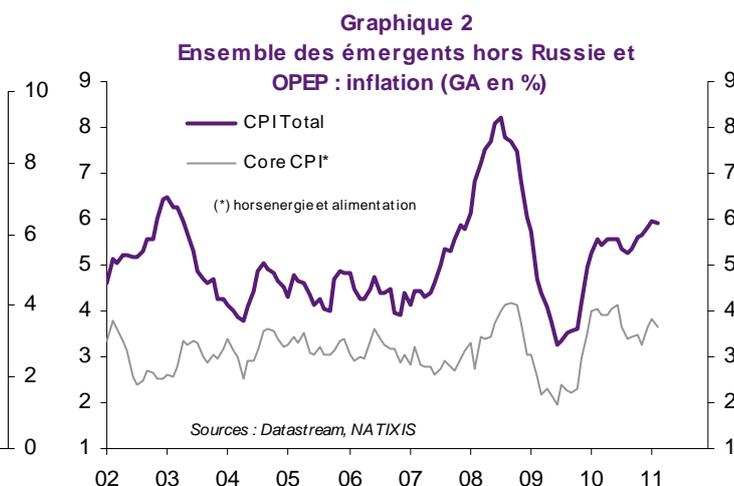
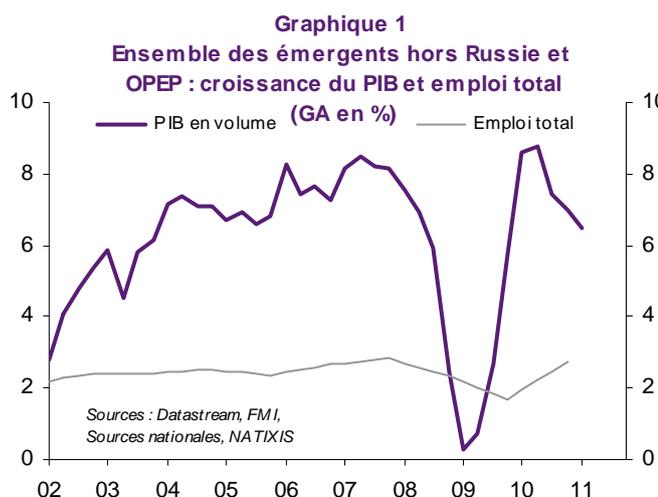
Patrick ARTUS

Des objectifs de politique économique différents dans les pays de l'OCDE

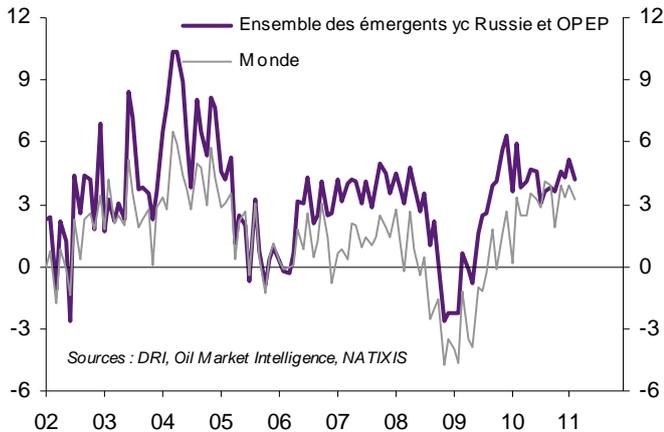
(1) Les pays émergents sont caractérisés par une croissance forte et créatrice d'emplois (graphique 1), qui conduit à une hausse de l'inflation (graphique 2) due à la fois à la hausse des prix des matières premières (graphique 3) et à la hausse des coûts salariaux (graphique 4).

La hausse des prix des matières premières vient de la croissance rapide de la demande de matières premières dans les pays émergents (graphiques 5a/b).

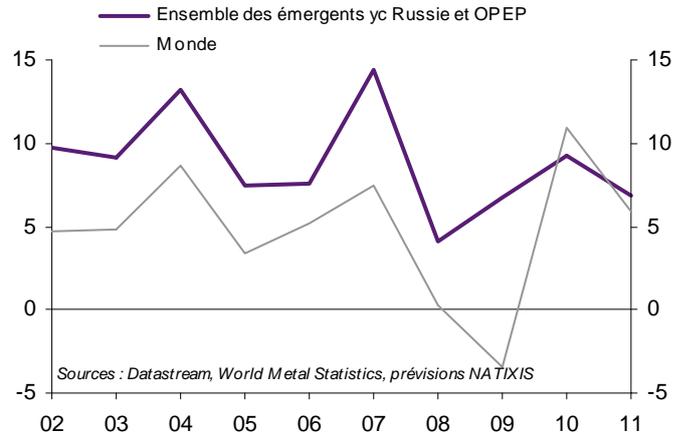
La hausse des coûts salariaux vient de ce que les pays émergents se rapprochent du plein emploi avec la forte croissance de l'emploi. **Le problème essentiel de politique économique dans les pays émergents est donc d'éviter que l'inflation devienne exagérément forte.**



Graphique 5a
Consommation de pétrole (GA en %)



Graphique 5b
Consommation de métaux (en % par an)

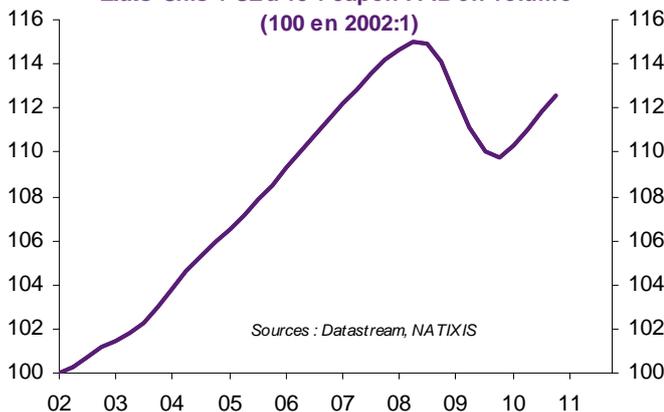


(2) Dans les pays de l'OCDE, l'activité reste plus basse qu'avant la crise (graphique 6) et le chômage reste élevé (graphique 7). L'inflation ne vient que des prix des matières premières (graphique 8), les coûts salariaux unitaires diminuant (graphique 9).

Le problème de politique économique des pays de l'OCDE est donc de redresser l'activité et de réduire le chômage.

Nous nous intéressons à l'interaction entre l'objectif de politique économique des pays de l'OCDE (lutter contre le chômage) et l'objectif de politique économique des pays émergents (lutter contre l'inflation). Ces objectifs sont-ils compatibles ; conduisent-ils à un équilibre coopératif ou non coopératif ?

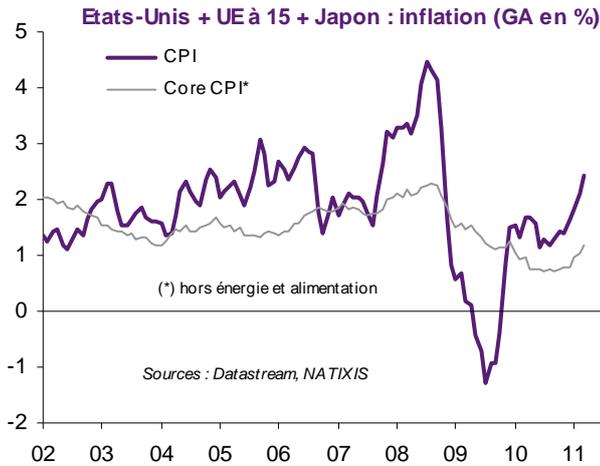
Graphique 6
Etats-Unis + UE à 15 + Japon : PIB en volume
(100 en 2002:1)



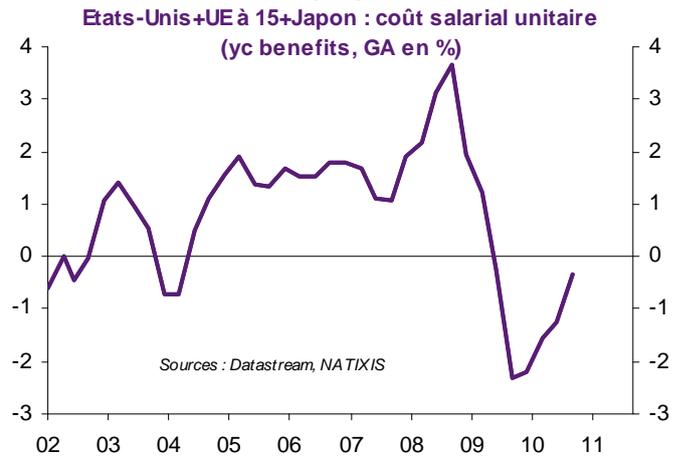
Graphique 7
Etats-Unis + UE à 15 + Japon : taux de chômage



Graphique 8



Graphique 9



Interactions de politique économique

(1) Les pays émergents, pour lutter contre l'inflation, doivent :

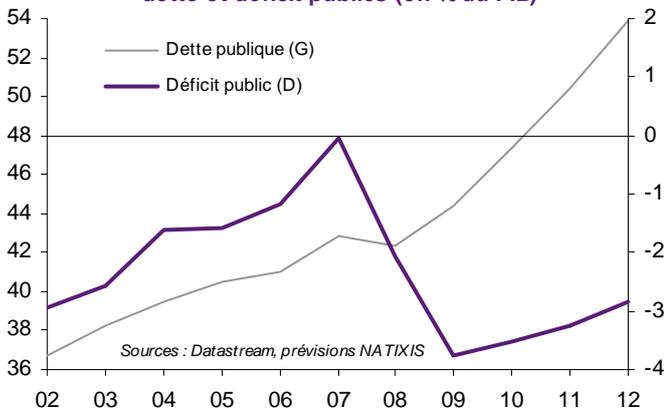
- mener une **politique budgétaire peu expansionniste (graphique 10)** ;
- mener une **politique monétaire restrictive**, soit par la hausse des taux d'intérêt (**graphique 11**) soit par les instruments quantitatifs (**taux de réserves obligatoires** en Chine, en Turquie, **graphique 12**) ;
- **accepter une appréciation du change plus rapide vis-à-vis du dollar (graphique 13)**, ce qui implique probablement dans le futur un freinage de l'accumulation de réserve de change (**graphique 14**).

Ceci doit donc conduire :

- à un **freinage de la demande intérieure dans les pays émergents (graphique 15)** ;
- à l'**appréciation des devises des émergents** par rapport à celle des pays de l'OCDE.

Graphique 10

Ensemble des émergents yc Russie et OPEP : dette et déficit publics (en % du PIB)

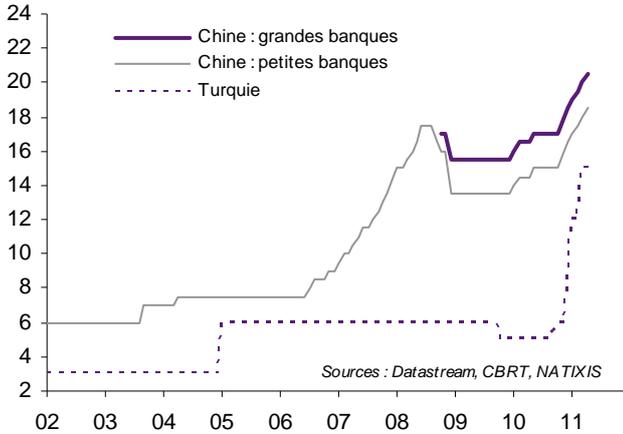


Graphique 11

Ensemble des émergents hors Russie et OPEP : taux d'intervention de la banque centrale



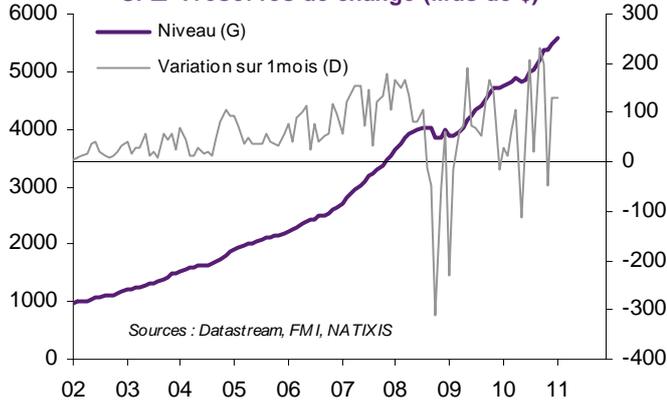
Graphique 12
Taux de réserves obligatoires des banques



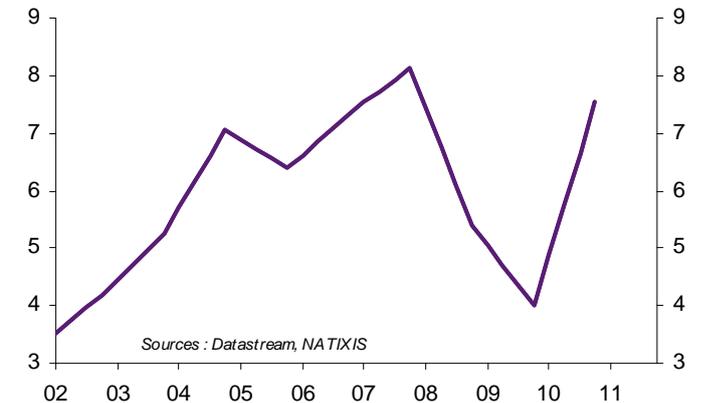
Graphique 13
Ensemble des émergents hors Russie et OPEP : taux de change contre dollar (100 en 2002:1)



Graphique 14
Ensemble des émergents hors Russie et OPEP : réserves de change (Mds de \$)



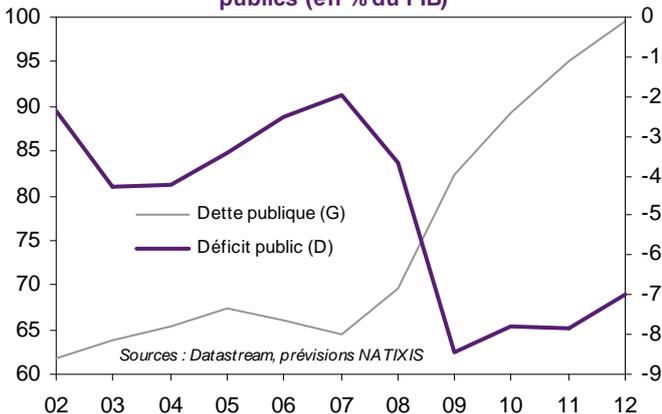
Graphique 15
Ensemble des émergents hors Russie et OPEP : demande intérieure (volume, GA en %)



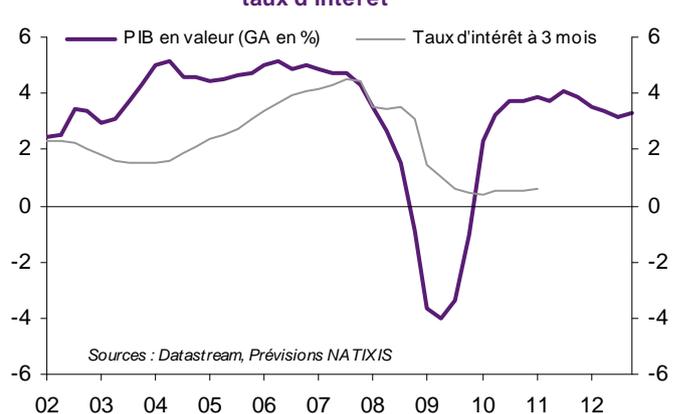
(2) Les pays de l'OCDE doivent soutenir leur économie, mais ne peuvent plus utiliser la politique budgétaire en raison du niveau élevé atteint pour l'endettement public (graphique 16) et du risque de crise des dettes souveraines.

On doit donc attendre une politique monétaire restant assez expansionniste dans les pays de l'OCDE (graphique 17), malgré l'inflation importée.

Graphique 16
Etats-Unis+UE à 15+Japon: dette et déficit publics (en % du PIB)



Graphique 17
Etats-Unis + UE à 15 + Japon : PIB en valeur et taux d'intérêt



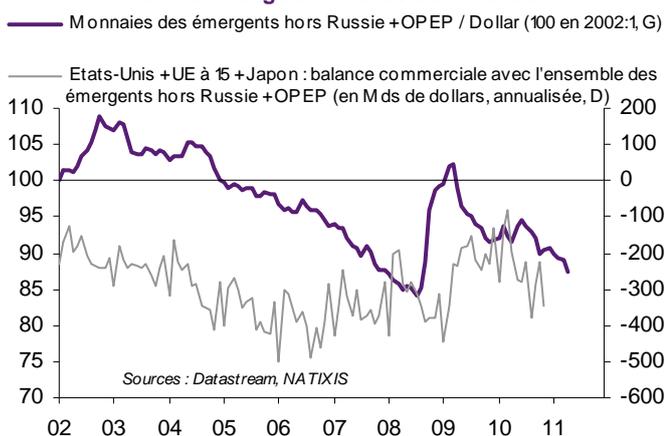
Cet équilibre est-il coopératif ?

Il n'y a pas de **coordination internationale des politiques économiques** ; mais, même si les politiques économiques sont choisies de façon indépendante dans les pays émergents et dans les pays de l'OCDE, l'équilibre obtenu peut-être de **nature coopérative**, si les politiques mises en place sont favorables à l'autre groupe de pays, ou de nature **non coopérative** si ce n'est pas le cas :

- **le maintien de politiques monétaires expansionnistes dans les pays de l'OCDE est favorable aux pays émergents** :
 - elles soutiennent la demande intérieure dans ces pays, d'où un supplément d'exportations des émergents ;
 - elle favorise l'appréciation du change dans les pays émergents, ce qui y réduit l'inflation.
- **les politiques menées dans les pays émergents ne sont pas favorables aux pays de l'OCDE** :
 - **l'appréciation des devises des pays émergents est constamment réclamée par les pays de l'OCDE mais elle n'est pas en leur faveur** : la spécialisation productive fait que l'appréciation des devises des pays émergents accroît les prix des importations des pays de l'OCDE depuis les pays émergents et n'améliore pas beaucoup le commerce en volume des pays de l'OCDE vis-à-vis des pays émergents : **la substituabilité entre les productions des pays de l'OCDE et celles des pays émergents est faible** : l'appréciation des monnaies des émergents ne réduit pas le déficit des pays de l'OCDE vis-à-vis des émergents ou la part de marché des émergents dans le commerce mondial (**graphiques 18a/b**).
 - **le freinage de la demande intérieure des pays émergents par les politiques aninflationnistes est évidemment défavorable aux pays de l'OCDE.**

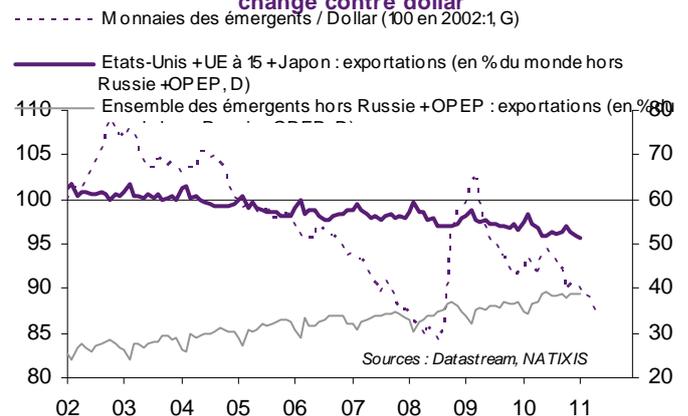
Graphique 18a

Taux de change et balance commerciale



Graphique 18b

Part dans les exportations valeur et taux de change contre dollar



Synthèse : au total, des politiques économiques non coopératives en raison de leur effet sur les pays de l'OCDE

Les pays émergents mènent des politiques de lutte contre l'inflation, les pays de l'OCDE des politiques économiques de lutte contre le chômage.

Les externalités des politiques économiques des pays de l'OCDE sur les pays émergents sont positives :

- soutien de la demande intérieure des pays de l'OCDE, donc des exportations des pays émergents ;
- affaiblissement des devises des pays de l'OCDE, donc réduction de l'inflation dans les pays émergents.

Mais les externalités des politiques économiques des pays émergents sur les pays de l'OCDE sont négatives :

- l'appréciation des devises des pays émergents a un effet négatif sur les pays de l'OCDE puisque les productions des deux groupes de pays sont peu substituables ;
- le freinage de la demande intérieure dans les pays émergents, conséquences des politiques anti-inflationnistes, est évidemment défavorable aux pays de l'OCDE.